

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Janvier 1946 — № 2

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

« *Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.* » — *Esaïe* 54 : 13, *D.*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

(Suite de la page 16)

29 Janvier

Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis [Jéhovah]. — *Ezéchiel 38: 23.* —

Dans la bataille d'Armaguédon qui approche, Christ, le Fils, combattra pour la justification du nom de Jéhovah, jusqu'à ce qu'il aura remporté la victoire sur le monde de Satan. Ainsi, le grand litige sera tranché une fois pour toutes. Cet événement unique démontrera que Jéhovah est le Tout-Puissant, le Très-Haut, le seul Etre qui exerce la domination universelle, c'est-à-dire la souveraineté sur la terre et sur toute la création, visible et invisible. Le présent monde mauvais persistera volontairement dans son aveuglement, et cela jusqu'à sa fin. Mais au moment de sa destruction Jéhovah ouvrira de force les yeux de tous les ennemis impies et les obligera à constater qu'il est le Très-Haut. Cette destruction du monde de Satan est la bataille d'Armaguédon, qui n'est pas bien éloignée, et où Jéhovah réhabilitera son nom et sa position d'Etre suprême.

T. G. angl. du 1/6/45.

30 Janvier

Car — chose impossible à la loi, parce que la chair (la fragilité de l'homme [Weymouth; angl.]*) la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre fils dans une chair semblable à celle du péché. — Romains 8: 3.*

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ne connut pas la fragilité humaine, ni la faiblesse de la chair due au péché. Il n'était pas comme Moïse qui, bien qu'étant un homme de foi, fut imparfait et sujet au péché. Jésus étant absolument juste dans sa chair, il était justifié aux yeux de Dieu, et put dire aux Pharisiens, justes à leurs propres yeux et qui complotèrent sa mort: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8: 46) En résistant au péché jusque dans la persécution et la tentation, il maintint sa justification devant Dieu, en conséquence de quoi Jéhovah condamna, par son Fils dans la chair, le péché dans la chair. « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit (JUSTIFIÉ dans l'esprit [*American Standard Version*]; justifié en esprit [*Martin*]), vu des anges, prêché aux Gentils. » — I Timothée 3: 16.

T. G. angl. du 1/8/45.

31 Janvier

Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque NOUS étions encore des pécheurs, Christ est mort pour NOUS. — Romains 5: 8.

Nul ne peut dire que Dieu a aimé des hommes quelconques parce qu'ils étaient pécheurs. Avant la mort du Fils de Dieu il n'existait aucun moyen pour l'homme d'obtenir « la justification qui donne la vie » ou un « acquittement qui confère la vie ». Et cependant, il y eut, avant la mort de Christ, d'Abel à Jean-Baptiste, un grand nombre d'hommes et de femmes fidèles qui eurent foi en Dieu et s'attendirent à la justification qui donne la vie. Dieu aimait-il ces hommes-là avant même que son Fils mourût et posât le fondement pour le pardon des péchés? Oui, Dieu aimait ces hommes et ces femmes de foi et de dévouement. Il aimait aussi les apôtres et les disciples de Jésus avant que survînt la mort de son Bien-Aimé. Dieu savait qu'ils solliciteraient le bénéfice du sacrifice de Jésus après qu'il serait consommé et que son mérite lui serait présenté dans le ciel. Ce faisant, ils cessèrent d'être pécheurs et impies.

T. G. angl. du 15/8/45.

Etudes bibliques

«Le Père des esprits»

« Ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? » — Hébreux 12: 9. —

JEHOVAH a pour nous une plus grande signification que nos pères selon la chair. Les pères selon la chair ont engendré une race imparfaite, faible et encline aux péchés et à la méchanceté. L'existence qu'ils nous ont transmise est d'une très courte durée remplie de tribulations, de peines et de déceptions. Après nous avoir engendrés, ils sont morts et nous ont quittés. Comme nous sommes leurs descendants, nous ne saurions atteindre par des moyens humains, un degré de vie plus élevé qu'eux-mêmes. Vu d'une façon plus large, Jéhovah est le premier Père par excellence, car il est le seul qui n'ait point de commencement, et son nom est synonyme de « Promoteur » c'est-à-dire promoteur d'une chose nettement définie. Il est la source première de toute vie existant jusqu'aux confins de l'univers. L'existence de toute créature vivant dans les cieux et sur la terre dépend de cet unique dispensateur de la vie. Il est le Père des esprits. Le corps humain privé de l'esprit reste inanimé, ainsi la créature qui refuse de se soumettre au Père des esprits perdra sa vie tôt ou tard. D'éternité en éternité il est Dieu, et c'est lui l'Etre unique par excellence. (Ps. 90: 1 et 2) Toutes les autres personnes, dont l'origine est plus ou moins ancienne, sont des créatures. Personne, en dehors de lui ne saurait dire en vérité de soi-même: « Je suis celui qui dit: JE SUIS. » (Exode 3: 14, *version synodale*) Son Fils unique qu'il a engendré, est « l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création », et c'est Jéhovah lui-même qui est son Père. — Col. 1: 15.

2 Qu'est-ce que Dieu? Répondant à cette question, son Fils unique qui fut le premier bénéficiaire de la vie, déclara avec autorité: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 24) Il est à noter que le Fils de Dieu ne dit pas que Dieu se composerait de « trois personnes », c'est-à-dire de « Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit », affirmation que des religionistes sans connaissance divine débitent et répètent comme des perroquets et dont on ne trouve pas la moindre trace dans la Bible. Concernant Jéhovah, l'unique Fils engendré dit: « Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face. » (Jean 5: 37) Le fait même que Jéhovah Dieu est un esprit indique qu'il est invisible aux yeux humains, et il est impossible et même expressément interdit à l'homme d'en faire une image, et de l'adorer en se servant de cette image. Faire une image de ce genre, même pour l'adorer serait amoindrir et discréditer Dieu le Très-Haut, qui n'admet aucune comparaison. Ainsi que le montre l'histoire religieuse des humains, ce genre de représentation s'est vérifié être un piège conduisant à l'idolâtrie. « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles... Eux, qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! » — Rom. 1: 22, 23 et 25; Deut. 27: 16 et 25.

3 Jéhovah Dieu dispose d'une réserve insondable de puissance créatrice et de réalisation. Sa puissance est irrésistible et lorsqu'elle est employée ou exercée elle ne manque jamais d'amener la réalisation des desseins du Tout-Puissant. Sa puissance elle-même est invisible, mais elle peut être utilisée pour faire ou réaliser des choses visibles à l'homme. Les effets de cette puissance divine peuvent être discernés et observés par l'homme. C'est parce que l'homme est incapable de voir l'auteur et la puissance elle-même, que dans son imperfection il est généralement disposé à ne pas rendre hommage à Dieu pour les effets visibles de cette puissance. La grande source d'où provient cette puissance est sainte, c'est-à-dire pure, d'une justice immuable et incapable de faire quoi que ce soit d'injuste. D'après les manuscrits grecs de la Bible, le terme *saint* signifie *« qui n'appartient pas à la terre »*. Jéhovah Dieu n'a aucun rapport avec cette organisation humaine terrestre et corrompue, et ne peut que désapprouver les actes irréguliers et dégradants commis par des hommes religieux appartenant à cette organisation terrestre visible. Jéhovah emploie toujours sa puissance pour une cause sacrée et cette puissance agit en considération de la justice; elle est donc sainte et le sera toujours.

4 Avant même que l'homme foulât cette terre et vît les œuvres merveilleuses du Créateur, la puissance de Dieu agit pour que ce globe devienne habitable pour l'homme et pour la création animale. La

1 a) Pourquoi Jéhovah Dieu est-il plus pour nous que nos pères selon la chair?
b) Pourquoi est-il l'Etre par excellence?

2 a) Qu'est-ce que Dieu, selon Jésus et d'après la religion?
b) Pourquoi est-il défendu de prétendre qu'on peut adorer Dieu au moyen d'images?

3 Jusqu'à quel point la puissance de Dieu opère-t-elle? Pourquoi des hommes imparfaits nient-ils ses effets? Pourquoi est-elle une puissance sainte?

4 Qu'est-ce qui fut mis en mouvement pour faire de cette masse terrestre un lieu habitable? Pourquoi les conditions d'alors ne furent-elles point chaotiques?

terre primitive, masse fluide incandescente cessa de briller comme une étoile, lorsque par suite de la chaleur intense que dégageait la masse terrestre en ébullition, les éléments susceptibles de se vaporiser en furent rejetés et s'accumulèrent à la voûte céleste. Il se forma alors de grands anneaux concentriques qui, par la suite, couvrirent la terre comme d'un immense baldaquin. Ils ressemblaient à des langes avant de s'abattre de nouveau sur la terre sous forme de puissantes averses. Dieu parle de la création de la terre en ces termes: « Quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes. » (Job 38: 9) Les énormes anneaux et baldaquins ternissaient cette terre incandescente. Comme à l'intérieur le globe terrestre se refroidissait petit à petit, il fut bientôt plongé dans une obscurité totale, les anneaux et baldaquins par eux-mêmes ne produisant pas de lumière. Ils constituèrent le grand « abîme » s'étendant sur toute la surface de la terre, l'enveloppant d'une ombre lugubre. Quoique des hommes sages à leurs propres yeux puissent qualifier de chaotiques les conditions prévalant alors, la puissance du Créateur de la terre n'agit pas moins en accord avec son projet, et tout était soumis à son contrôle direct et méthodique. Le seul rapport authentique concernant la préparation de la terre appelée à devenir la demeure de l'humanité, est formulé en ces termes: « La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » — Genèse 1: 2.

5 Cet esprit qui se mouvait au-dessus du grand abîme enveloppant la terre en état de refroidissement, était la puissance active et directrice du Créateur. Bien qu'invisible, cet esprit ou cette puissance active de Dieu provoqua par sa volonté suprême des modifications sensibles sur la terre et autour d'elle. Ces transformations mirent des milliers d'années avant d'atteindre leur parachèvement, et durant tout ce temps l'esprit plana sur la terre, tel un aigle qui volette sur sa couvée et déploie ses ailes. (Deut. 32: 11) Il n'est pas là question d'une soi-disant « troisième personne » divine, que l'on appellerait le « Saint-Esprit ». La personne de Jéhovah Dieu — si l'on peut s'exprimer ainsi — est *une*; et cet esprit qui planait au-dessus de la terre informe était sa puissance agissante, son esprit, son saint-esprit, et non pas la troisième personne figurant dans la doctrine de la trinité.

6 L'événement qui se produisit ensuite marqua le premier des six jours ou périodes de la création se rapportant à notre globe. « Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » Cette lumière à la surface de l'abîme ne fut pas appelée à atteindre — avant le quatrième jour — la masse terrestre en rotation au milieu de ses anneaux et baldaquins, moment où la radiation émanant du soleil et d'autres corps célestes pénétra pour la première fois jusque vers la terre en traversant les baldaquins devenus alors translucides. (Gen. 1: 3 à 5, 14 à 19) Le second jour de la création Dieu créa l'atmosphère, laquelle ayant été purifiée au temps fixé, devait permettre à l'homme et à d'autres créatures de respirer et de vivre. Cette atmosphère ou ce firmament se trouva au dedans et au-dessous du baldaquin du grand « abîme » qui s'étendait bien au-delà de la terre. « Dieu dit: Qu'il y ait une étendue (un firmament, *bible anglaise*) entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le second jour. » — Gen. 1: 6 à 8.

7 Vers la fin du sixième jour de la création, les poumons de l'homme respirèrent pour la première fois dans cette atmosphère, et l'homme s'éveilla alors à la vie. Ce fut la puissance agissante de Jéhovah Dieu qui permit à l'homme de respirer l'air par ses narines et au corps humain de commencer ses fonctions vitales. « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (une âme vivante, *J.N. Darby*). » (Gen. 2: 7) Plus tard, lorsque le même Dieu forma la femme, il lui souffla également dans les narines le souffle de vie, et à son tour elle devint une âme vivante. (Gen. 2: 18 à 22) Dieu mit dans l'homme et dans la femme une puissance de vie, et celle-ci fut assurée par la respiration. L'homme appela cette puissance de vie le *souffle, l'esprit* ou *ruach* (hébreu). Il est écrit à ce sujet: « Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle [*ruach*] (l'esprit, *bible anglaise*) à ceux qui y marchent. » (Es. 42: 5) Puisque le Créateur donne à l'homme la respiration par laquelle il conserve la puissance de vie, ce n'est pas en insensé que Job déclara: « Aussi longtemps que j'aurai ma respiration, et que le souffle de Dieu (l'esprit [*ruach*] de Dieu, *bible anglaise*) sera dans mes narines, mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, ma langue ne dira rien de faux. » (Job 27: 3 et 4) Il n'y a que la religion pour émettre cette pensée absurde qu'une soi-disant « troisième personne de la trinité », c'est-à-dire le « Saint-Esprit » se serait trouvée dans les narines de Job qui supportait patiemment ses maux et était faussement accusé d'hypocrisie et de péché par trois religionistes.

8 La puissance vivifiante dont bénéficie toute chair émane de la source de la vie. (Apoc. 11: 11) Si, tenant compte du fait que les hommes ont détourné leur cœur de lui, Jéhovah leur retirait cette puissance vivifiante, le genre humain périrait. Telle était la pensée du jeune prophète Elihu lorsqu'il dit à Job: « S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit [*ruach*] et son souffle, toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière. » — Job 34: 14 et 15.

9 A l'approche de la tombe, Job éprouva la sensation que Dieu lui retirait l'esprit ou la puissance de vie. Dans son affliction, Job dit: « Lui qui fond sur moi dans une tempête et qui multiplie mes blessures sans motif! Il ne me permet point de reprendre haleine [*ruach*] (souffle, *autre version*); il me rassasie d'amertume. » (Job 9: 17 et 18, *ver-*

5 Quel était l'esprit qui se mouvait au-dessus des eaux, et pourquoi le faisait-il?
6 a) Qu'est-ce qui caractérisa le premier jour de la création de notre globe? b) Qu'est-ce qui caractérisa le second jour, et pourquoi cela fut-il pour l'homme d'un intérêt vital?
7 Comment l'homme respira-t-il pour la première fois? Pourquoi est-il correct de dire « le souffle (ou l'esprit) de Dieu est dans mes narines » ?
8 Que se produirait-il si, comme le dit Elihu, Dieu retirait son esprit et son souffle, et pourquoi?
9 Pourquoi, selon Job et le psalmiste, une personne a-t-elle tort de placer sa confiance en un homme plutôt qu'en Dieu?

sion synodale). Job savait que la vie dépendait de Dieu, et il dit: « Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Eternel a fait toutes choses? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle [*ruach*] de toute chair d'homme. » (Job 12: 9 et 10) Aussi combien est déplacée cette confiance mise en des gouvernants humains qui promettent à l'homme de le sortir de toutes ses misères! « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle [*ruach*] s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » (Ps. 146: 3 et 4) L'idée que Dieu a le pouvoir de dispenser ou de retirer la vie devrait nous inciter à nous confier en lui et à entretenir avec lui des rapports constants. Qu'adviendrait-il s'il détournait de nous sa face? « Tu caches ta face: ils sont tremblants; tu leur retires le souffle [*ruach*]: ils expirent, et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle (ton esprit [*ruach*], *bible anglaise*): ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. » — Ps. 104: 29 et 30; Ez. 37: 5 à 10.

[10] Ceux qui chantent les louanges de Dieu et qui rendent témoignage de son nom, ont son approbation et ils recevront de ses mains la vie éternelle. Ceux qui se servent de leur langue pour se révolter contre Dieu et contre son Royaume de justice sur la terre assisteront à la rupture de leur force ou de leur souffle de vie. « La langue douce (saine, *autre version*) est un arbre de vie, mais la langue perverse brise l'âme (l'esprit [*ruach*], *autres versions*). » — Prov. 15: 4.

[11] Dans la bataille d'Armaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », Jéhovah détruira tous les gouvernants du monde qui s'opposent au règne de son gouvernement théocratique exercé par Jésus-Christ. « Il abat l'orgueil (l'esprit, le souffle [*ruach*], *autres versions*) des princes, il est redoutable aux rois de la terre. » (Ps. 76: 13) Au temps de la résurrection sous le règne de Christ, Dieu n'emploiera pas son esprit, son souffle ou puissance de vie pour ramener à la vie quiconque aura combattu perfidement contre son Roi pendant la bataille d'Armaguédon. Dans cette bataille, le Tout-Puissant exigera leur vie, et son Roi guerrier les exécutera. « L'homme n'est pas maître de son souffle (esprit [*ruach*], *autre version*) pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort; il n'y a point de délivrance dans ce combat (il ne peut avoir de trêve dans la guerre qui le menace; *Lemaistre de Saci*), et la méchanceté ne saurait sauver les méchants. » « La poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit [*ruach*] retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 8: 8; 12: 9) Aucun de ceux qui combattent contre Dieu n'ira au ciel.

Esprit de vie

[12] La religion a persuadé ses dupes que l'esprit (le souffle) ou la puissance de vie de l'homme était différent de celui des bêtes, mais, sur ce sujet qui est d'une importance vitale, la religion est en désaccord avec les Ecritures inspirées. Comme vérité dans ce domaine, nous ne devons accepter que ce qui est écrit: « L'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit [*ruach*] de l'homme au dedans de lui. » (Zach. 12: 1) Il fit déclarer par le sage Salomon cette vérité qui nous éclaire: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle [*ruach*], et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre? » (Eccl. 3: 19 à 21) Le grand dispensateur de la vie mit également cette vérité en évidence, lorsque dans les jours de Noé il suscita le déluge, et dit: « Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle [*ruach*] de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra. » « Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle [*ruach*] de vie. » En dehors de l'arche, « tout ce qui avait respiration, souffle [*ruach*] de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. » — Gen. 6: 17; 7: 15 et 22.

[13] Si donc il est vain et décevant pour l'humanité de se confier en des hommes déchus qui pendant un temps limité possèdent le *ruach*, c'est-à-dire le souffle ou la *puissance* de vie, combien plus insensé est-il encore de craindre, d'adorer et de prier des images, des icones et autres emblèmes religieux! Pourquoi? « Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles n'ont point de souffle [*ruach*] dans leur bouche. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. » — Ps. 135: 15 à 18; Hab. 2: 18 et 19; Jér. 51: 17.

[14] Si maintenant nous comprenons ce qu'est *l'esprit* (le souffle) qui est dans l'homme, ainsi que nous l'explique la Parole du Créateur, nous serons à même d'apprécier ce que le psalmiste voulait dire par ces mots: « Je remets mon esprit [*ruach*] entre tes mains; tu me délivreras, Eternel, Dieu de vérité! » (Ps. 31: 6) L'accomplissement de ce verset prophétique eut lieu lorsque Jésus fut cloué au bois; à ce sujet il est dit dans l'Evangile de Luc (23: 46): « Jésus s'écria d'une voix forte: Père, *je remets mon esprit entre tes mains*. Et, en disant ces paroles, il expira (il rendit l'esprit, *David Martin* et *bible anglaise*). » Ici, les religionistes confondent l'esprit avec l'âme; ils prétendent que les paroles de Jésus sont une preuve de l'immortalité de l'âme et de son existence séparée et distincte du corps après la mort. Ils oublient qu'Adam *devint* une âme vivante, c'est-à-dire une âme matérielle, charnelle et humaine, lorsque Dieu souffla dans ses narines le souffle de vie. Les adeptes de la doctrine de la trinité peuvent

10 Comment la langue saine est-elle un arbre de vie? Comment la langue perverse brise-t-elle l'âme ou l'esprit?

11 Qu'adviendra-t-il de terrible aux rois et aux princes de ce monde, dans la bataille d'Armaguédon? Quelle sera par la suite leur perspective?

12 Est-ce que la puissance de vie résidant dans l'homme est différente de celle des bêtes? Comment cela est-il mis en évidence par le déluge qui se produisit aux jours de Noé, ainsi que par les paroles de l'Ecclésiaste?

13 Qu'y a-t-il encore de plus insensé que de se confier à une créature humaine douée de souffle, et pourquoi?

14 a) A quel moment les paroles du Psaume 31: 6 — « Je remets mon esprit entre tes mains » — s'accomplirent-elles?
b) Quelle signification des religionistes attribuent-ils à ces paroles? Pourquoi cela est-il contraire aux Ecritures?

continuer à affirmer ceci: les paroles de Luc (23:46) sont une preuve que la « troisième personne de la trinité », le soi-disant « saint-esprit », habitait en Jésus qui l'a rendu à sa mort, et que cet esprit qu'il remit à Dieu et l'esprit qu'il rendit [selon la version de *David Martin*] sont une seule et même chose.

15 Combien insensées sont toutes ces interprétations faites pour embrouiller l'esprit, quand on les voit à la lumière de la plupart de nos versions françaises de Luc 23: 46 [où il est dit que Jésus *expira*]. Alors que Jésus remit son esprit entre les mains de son Dieu et Père, l'âme ou l'existence de Jésus en tant que créature alla dans « l'enfer » ou dans la tombe. Elle (c'est-à-dire son âme, ou son existence) n'y resta que jusqu'au troisième jour, c'est ainsi que le Psaume 16: 10 trouva son accomplissement: « Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts [quelques versions disent: en enfer], tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. » (Actes 2: 24 à 32) Le troisième jour Jésus-Christ revint à la vie comme âme vivante, Dieu l'ayant ressuscité des morts. C'est ainsi que l'Ecriture fait une distinction entre *l'âme* et *l'esprit*. — Voir I Thes. 5: 23; Héb. 4: 12.

16 L'esprit que Jésus remit à Dieu, était sa force ou puissance de vie. Cette puissance retourna à Dieu qui l'avait donnée à Jésus; et Dieu seul pouvait la rendre à son Fils décédé. C'est ce qu'il fit lorsque le ressuscitant des morts il lui rendit la vie et le rétablit âme vivante. Jéhovah, le grand dispensateur de la vie, prit précieusement soin de ce que Jésus lui remit, car Jésus avait gardé jusqu'à la mort une intégrité absolue envers Dieu et conservé intact son droit à la vie éternelle. Avec la permission de Dieu, ses ennemis purent tuer son corps, cependant ils ne purent détruire son droit à la vie comme âme vivante, pas plus qu'ils ne purent empêcher que le troisième jour, la puissance de Dieu ne le ressuscitât à la vie comme âme vivante. — Mat. 10: 28.

« Esprits de toute chair »

17 Le récit donné par Moïse et Aaron concernant la révolte de Koré, le Lévite, et de ses acolytes est devenu très compréhensible. Dieu dit à Moïse et à Aaron: « Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un seul instant. » — « Ils tombèrent sur leur visage, et dirent: O Dieu, Dieu des *esprits de toute chair*! un seul homme a péché, et tu t'irriterais contre toute l'assemblée? » (Nomb. 16: 21 et 22) Moïse fit de nouveau mention des « esprits de toute chair », lorsque Dieu l'informa de sa mort prochaine et que le besoin se fit sentir qu'un autre homme prît sa charge et ses responsabilités. « Que l'Eternel, le Dieu des *esprits de toute chair*, établisse sur l'assemblée un homme... » (Nomb. 27: 15 et 16) Jéhovah est le « Dieu des esprits de toute chair », car il est la source de la force ou de la puissance de vie dont bénéficie toute chair vivante. Les « esprits de toute chair » ne sont pas des créatures douées d'intelligence, ni une partie quelconque du « saint-esprit » ou d'une « troisième personne de la trinité » vivant au dedans de toute chair. Quant à sa vie, toute chair dépend de Jéhovah, qui peut l'anéantir pour punir sa désobéissance. (Actes 17: 25 et 28) Si un serviteur vient à mourir, Dieu peut en susciter un autre pour qu'il serve au sein de son organisation.

18 Dans l'épître aux Hébreux (12: 9) l'apôtre écrit aux chrétiens: « D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? » Sans doute cette expression se réfère-t-elle à Jéhovah, le Père, dans le sens même que voulait lui donner Moïse en parlant du « Dieu des esprits de toute chair ». Toutefois, il semble que l'apôtre s'en rapporte à Dieu comme Père spirituel des chrétiens par contraste avec leurs pères selon la chair. L'apôtre a pu également vouloir dire que Jéhovah Dieu est le Père des créatures spirituelles, que les chrétiens eux aussi relèvent du domaine spirituel et ont une espérance de vie spirituelle dans les cieux, à l'exemple d'autres créatures de même nature.

Créatures spirituelles

19 Dans les Ecritures saintes le terme « esprit » est généralement employé pour désigner des créatures célestes, invisibles, qui sont plus élevées et plus puissantes que l'homme. Dans le Psaume 104: 1 et 4 il est écrit: « Mon âme, bénis l'Eternel! Eternel, mon Dieu, tu es merveilleusement grand!... Il fait ses anges des esprits et ses serviteurs des flammes de feu. » (*J. N. Darby*) L'apôtre Paul a traduit ce texte en grec et sa signification est la même; dans l'épître aux Hébreux (1: 7) nous lisons: « De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents (des esprits, *bible anglaise*), et de ses serviteurs une flamme de feu. » Dans le rapport qu'il fit de sa vision aux rois Achab et Josaphat, le prophète Michée employa le terme *esprit* pour désigner une créature, et il dit: « J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. Et l'Eternel dit: Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Eternel, et dit: Moi, je le séduirai. L'Eternel lui dit: Comment? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi! » — I Rois 22: 19 à 22; II Chron. 18: 18 à 21.

20 Eliphaz, l'accusateur de Job, fait mention d'un esprit méchant qui proféra des paroles de blâme à l'égard de Dieu. Eliphaz dit: « Un esprit passa devant moi et fit hérisser le poil de ma chair. Il se tint là sous mes yeux et je reconnus son visage (je ne reconnus pas son apparence; *J. N. Darby*); un spectre apparut devant moi; il y eut un silence; et au milieu du silence, j'entendis une voix: « L'homme peut-il être juste devant Dieu? (Un

---

15 Comment la plupart de nos traductions françaises font-elles ressortir le non-sens de certaines interprétations religieuses de l'Evangile de Luc (23: 46)? Comment la Bible fait-elle là une distinction entre esprit et âme?

16 Que remit alors Jésus à Dieu et pourquoi son Père le lui restitua-t-il le troisième jour?

17 A l'occasion de la révolte de Koré et lorsqu'il fut informé de sa propre mort, quel nom Moïse donna-t-il à Dieu? Comment Jéhovah est-il le Dieu de ces esprits?

18 A qui les paroles de l'apôtre contenues dans l'épître aux Hébreux (12: 9) se réfèrent-elles, et pourquoi?

19 A quoi s'applique encore le terme « esprit », ainsi que le montrent le psalmiste, l'apôtre Paul et le prophète Michée?

20 Comment Eliphaz employa-t-il à son tour le même terme? Comment Dieu montra-t-il la différence existant entre des créatures spirituelles et des créatures charnelles? Comment Zacharie put-il avoir une vision du rôle qu'elles étaient appelées à jouer dans l'œuvre de Dieu?

mortel sera-t-il plus juste que Dieu... ? *J.N. Darby*). » (Job 4: 15 à 17; *version synodale*) Voulant démontrer la différence existant entre des créatures charnelles vivant sur la terre et les créatures spirituelles vivant dans les cieux invisibles, et comparant leur force et leur puissance respectives, Jéhovah Dieu s'adresse en ces termes à ceux qui attendent le secours des armées, des chars, des chevaux, et non de Dieu: « L'Egyptien est homme et non Dieu; ses chevaux sont chair et non esprit [*ruach*]. Quand l'Eternel étendra sa main, le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront. » (Es. 31: 3) Dans le livre de Zacharie (6: 5) le prophète fait mention des légions de créatures spirituelles surhumaines que Dieu tient à sa disposition et dont il se sert à présent pour l'accomplissement sur la terre de son « œuvre étrange » en préparation de l'imminente bataille d'Armaguédon. Zacharie dit: « L'ange me répondit: Ce sont les quatre vents [esprits: *ruach*] des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre. »

21 Après la mort de Christ, les rédacteurs des manuscrits inspirés des Ecritures et rédigés en grec, employèrent le mot *pneuma* pour traduire le terme *ruach* figurant dans les anciens livres hébraïques. Ainsi, au lieu de *ruach*, ils emploient le terme *pneuma* pour désigner des créatures spirituelles. Dans l'Evangile de Matthieu (8: 16), il est dit de Jésus: « Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades. » Ailleurs, ces *démoniaques* ou simplement ces démons sont appelés des « esprits impurs » et des « esprits malins » et il est parlé de leur activité dans les lieux célestes comme étant celle d'agents spirituels corrompus. (Voir Marc 1: 23, 26 et 27; 3: 11 et 30; 9: 25; Luc 7: 21; 8: 2 et 29; Actes 16: 16 et 18; 19: 12 à 16; Eph. 6: 12) Lorsque Jésus fut ressuscité des morts, il montra qu'il était d'accord avec les paroles d'Esaïe (31: 3) citées plus haut, c'est-à-dire que les esprits sont invisibles aux yeux de l'homme. Lorsque ses disciples crurent avoir vu une créature spirituelle, il leur dit: « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » Jésus est ressuscité des morts comme créature spirituelle et pouvait comme telle traverser les murs de la pièce close dans laquelle ils étaient réunis. Désirant se faire connaître, il pénétra chez eux comme esprit et se matérialisa en leur présence, prenant un corps de chair et d'os qui pouvait être vu et touché par eux. (Luc 24: 33 à 43) Sous cette incarnation Jésus pouvait manger de leur poisson et de leur miel. Ce fut exactement ce qui se passa avec les trois anges qui apparurent à Abraham peu de temps avant la destruction des deux villes corrompues de Sodome et Gomorrhe. Ils purent prendre le repas qu'Abraham leur prépara. — Gen. 18: 1 à 8; 19: 13 à 22.

22 L'apôtre Pierre était parmi ceux auxquels Jésus ressuscité apparut. Il rend témoignage du fait que Jésus n'est plus une créature humaine, mais un esprit, en disant: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison. » (I Pi. 3: 18 et 19) Dans l'Apocalypse, Jésus-Christ ressuscité promet de bénir ses disciples victorieux, et à sept reprises il parle de lui-même comme étant un esprit, en disant: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit [*pneuma*] dit aux Eglises. » (Apoc. 2: 7, 11, 17 et 29; 3: 6, 13 et 22) Décrivant son œuvre actuelle, pour laquelle son « corps » de disciples fidèles et dévoués, la classe de son « épouse », se joignent à lui, afin de transmettre à toutes les personnes de bonne volonté l'invitation de s'approprier elles aussi les vérités vivifiantes provenant du trône de Dieu, Jésus-Christ dit: « Et l'Esprit [*pneuma*] et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22: 17.

Action de l'esprit

23 Il est possible que d'aucuns se posent la question: Pourquoi le même terme appelé en hébreu *ruach* et en grec *pneuma* s'applique-t-il à Dieu, à Jésus ressuscité, à des anges et également à cette puissance de vie qui anime toute chair. et qui se conserve grâce à la respiration? C'est que toutes ces choses ont un lien commun. C'est pourquoi le même terme est partout à sa place.

24 Il est à remarquer que le terme *ruach* contenu dans les manuscrits hébreux [de l'Ancien Testament] rédigés avant la venue de Christ est traduit [dans la version autorisée de la bible anglaise] 232 fois par *esprit* [en anglais: *spirit*], une fois par *colère*, une fois par *courage*, cinq fois par *sentiments* ou *pensées* [en anglais: *mind*], une fois par fraîcheur, quatre fois par *rafale*, une fois par *tempête*, une fois par *air*, une fois par venteux, 90 fois par *vent*, 28 fois par *respiration* ou *souffle* et encore autrement. — Le mot correspondant *pneuma* contenu dans les manuscrits grecs [du Nouveau Testament] rédigés après Christ est traduit 91 fois par *esprit* [en anglais: *ghost*], une fois par *vie*, une fois par *don spirituel*, une fois par *spirituellement*, 288 fois par *esprit* [en anglais: *spirit*] et une fois par *vent*. La signification la plus simple ou primitive de *ruach* et de *pneuma* est *respiration* (souffle) et *vent*, parce que les mots *ruach* et *pneuma* dérivent de radicaux signifiant « *respirer* » ou « *souffler* ». Dans le livre de Job (32: 20), Elihu, après avoir gardé le silence durant toute la discussion, dit: « Je parlerai pour *respirer* à l'aise, j'ouvrirai mes lèvres et je répondrai. » Jésus-Christ montre qu'il existe une certaine corrélation entre le vent et une créature spirituelle, lorsqu'il dit: « Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent [*pneuma*] souffle [*pnéi*] où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit [*pneuma*]. » (Jean 3: 7 et 8) Dans le verset 6 il

---

21 a) Quel est le mot grec employé dans les Ecritures pour la traduction du substantif hébreu « ruach », et comment est-il le même? b) Comment Jésus montra-t-il la différence entre la chair et l'esprit, conformément à Esaïe 31: 3?

22 De quoi l'apôtre Pierre rend-il témoignage concernant l'essence actuelle de Jésus? Comment dans l'Apocalypse Jésus dit-il lui-même qu'il en est ainsi?

23 Pourquoi le même terme, « ruach » ou « pneuma », est-il employé pour désigner des choses animées ou inanimées?

24 a) De quelles manières les termes « ruach » et « pneuma » sont-ils traduits dans la version autorisée de la bible anglaise? Quel est le sens primitif des deux substantifs?
b) Comment Elihu aussi bien que Jésus font-ils voir cela?

montre l'antonymie entre chair et esprit, en disant: « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. »

25 Maintenant en quoi consiste la similitude entre la respiration (le souffle) ou le vent, et Dieu, ou entre Jésus ressuscité des morts et les anges ou les esprits, de sorte que le même terme puisse s'appliquer à tous? La réponse est que tous ces éléments sont en somme une puissance active, et sont invisibles à l'œil humain. Tous cependant peuvent produire des effets parfaitement perceptibles. Par l'inspiration invisible les poumons se dilatent et la poitrine se gonfle. Quand le vent ou une tempête invisible souffle avec véhémence, les voiles se gonflent et le bateau est poussé en avant. Ainsi, des forces invisibles produisent des effets tangibles. Il en est de même de Dieu et de Jésus glorifié, ainsi que des autres créatures spirituelles. Aussi est-il écrit au sujet de Satan, le diable, le prince des démons: « ... dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit [*pneuma*] qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. » L'œuvre de ce prince des esprits impurs est elle-même invisible, mais le cours que suivirent les humains désobéissants, tombés sous la coupe de Satan, le diable, eut des effets visibles. — Eph. 2: 2 et 3.

26 Jéhovah Dieu dit qu'il est Esprit. Plus d'un siècle avant le déluge, quand, par l'activité du prince de la puissance de l'air, la méchanceté et la violence augmentaient parmi les hommes, à la honte de Dieu, l'Eternel dit: « Mon esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. » (Gen. 6: 3, *bible anglaise*) Par l'expression « mon esprit », Jéhovah Dieu voulait dire: « Moi, l'Esprit », avec tout ce que cela implique de puissance et de force irrésistibles, par contraste avec l'homme chétif formé de chair et d'os, dont la puissance de vie disparaîtra au terme des 120 ans. L'ampleur du déluge manifesta visiblement la puissance et l'existence de cet Esprit tout-puissant, et cela pour la justification du nom, de la parole et de la suprématie de Jéhovah Dieu. Le grand Esprit leur était invisible, cependant la puissance destructive qui, malgré l'opposition de Satan s'abattit sur le globe, ne pouvait procéder d'une autre source que de celle du Dieu juste et tout-puissant. Par ce fait, il démontra l'existence d'un Esprit élevé: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » — Rom. 1: 20.

27 Les eaux du déluge couvrirent la terre pendant cinq mois. Alors, « Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent [*ruach*] sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. » (Gen. 8: 1) C'est la seconde fois que dans la Bible il est fait mention du « vent », la première fois ce fut au sujet de l'Eden, après que l'homme et sa femme eurent péché. « Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir (dans la fraîcheur, le vent — *ruach* —, *autre version*), et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. » (Gen. 3: 8) En observant le caractère invisible du vent ou de la brise, et constatant les effets de son action ou mouvement, l'homme inspiré se rendit compte que le terme le mieux approprié pour désigner la personnalité de Dieu serait Esprit, *ruach, pneuma*. — Jean 4: 24.

Force active

28 En plus de son emploi servant à désigner des personnes invisibles et célestes, ainsi que la puissance de vie dont Dieu a doué les hommes, le terme *esprit* est encore employé dans la Genèse (1: 2): « Et l'esprit [*ruach*] de Dieu se mouvait au-dessus des eaux »; ainsi que dans la Genèse 41: 38: « Et Pharaon dit à ses serviteurs: Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu? » Il est tout à fait déraisonnable d'admettre que Pharaon pouvait avoir la pensée que le saint-esprit d'une « troisième personne de la trinité » résidait en Joseph. Logiquement il voulait dire que c'était la force active du Dieu tout-puissant qui agit en Joseph, et que cette force active (ou cet esprit) fut rendue manifeste en ce qu'elle lui permit d'interpréter correctement les deux songes de Pharaon. Joseph avoua sincèrement qu'il ne possédait pas en lui-même la faculté d'interpréter les songes, mais que cela était l'œuvre de l'esprit de Dieu. Joseph dit: « Ce n'est pas moi! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon... Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. » (Gen. 41: 16 et 25) Il est évident que le Dieu tout-puissant n'avait nullement besoin de quitter le trône de l'univers et de se rendre sur la terre auprès de son serviteur Joseph pour lui communiquer sa force agissante qui lui permettrait d'avoir une compréhension exacte des pensées du monarque. Où qu'il soit dans sa sublimité et dans sa gloire, Jéhovah Dieu n'avait qu'à envoyer son esprit ou sa force invisible, et celle-ci agit aussitôt et directement sur Joseph qui lui était dévoué. Il est écrit: « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » — II Chron. 16: 9.

29 Les manifestations de cet esprit ou de cette invisible force active venant du Dieu tout-puissant sont nombreuses et des plus variées. La Bible en relate plusieurs. L'interprétation par Joseph du songe prophétique de Pharaon fut un cas d'inspiration divine. De sa demeure éloignée, Dieu exerça un contrôle direct sur l'esprit de son serviteur, et par une force invisible, il dévoila avec précision des choses que Joseph n'eût pas été en mesure de révéler de lui-même. Cependant ce n'était pas la première fois que l'esprit de Jéhovah agissait sur un homme. Enoch fut certainement un cas, mais plus ancien, d'inspiration divine, car l'apôtre Pierre écrit: « Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un sujet d'inter-

25 En quoi consiste la similitude entre toutes ces choses auxquelles s'applique la même expression? Quels exemples en avons-nous?
26 Quand et comment Jéhovah Dieu employa-t-il l'expression « mon esprit » à propos de lui-même? Comment démontra-t-il par la suite que bien qu'étant invisible, cette puissance n'en existait pas moins?
27 Quels sont les deux premiers passages dans la Bible, où il est fait mention du « vent » ? Pourquoi l'homme inspiré désigna-t-il Dieu par un terme qui signifie également « vent » ?
28 Que peut encore désigner le terme « esprit », comme cela ressort du récit relatant la création de la terre et la comparution de Joseph devant Pharaon?
29 De quoi l'interprétation par Joseph du songe de Pharaon fut-elle un exemple? Comment l'apôtre Pierre fait-il voir s'il s'agit là du premier cas de ce genre?

prétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

[30] Des partisans de la doctrine de la trinité — auteurs de la *version anglaise autorisée* ou *King James Version* [et, en général, la plupart des traducteurs de la Bible] — c'est-à-dire ceux qui croyaient que le saint-esprit était la troisième personne de la trinité, furent grandement embarrassés lorsqu'ils remarquèrent, en traduisant le manuscrit original grec, que l'apôtre Pierre n'employa pas l'article « le » devant « saint-esprit ». La version américaine « *Emphatic Diaglott* » montre ce fait dans la seconde épître de Pierre (1: 20 et 21). Dans le texte original grec il existe 51 passages dans lesquels le terme «saint-esprit» n'est pas précédé de l'article «le». «Il existe également dans le texte original grec 54 passages, dans lesquels le substantif «esprit » n'est précédé ni d'un article défini ni d'un adjectif quelconque. Chaque fois, dans ces 105 cas où est omis l'article « le », les traducteurs qui croyaient à la trinité ont pensé que ces passages se rapportaient à la « troisième personne de la trinité » qui n'existait que dans leur imagination. Ils intercalèrent dans leurs traductions respectives l'article « le »; il en fut de même pour les mots « Saint » et « Esprit » qu'ils transcrivirent avec la majuscule [et que nous écrivons toujours avec minuscule]. On arrive de ce fait à se demander si c'est par négligence ou par manque de perfection dans la façon dont il a inspiré les rédacteurs des textes originaux de la Bible, que Jéhovah Dieu a permis que les termes employés pour le désigner lui-même ou pour désigner son esprit aient été transcrits ainsi? Etant affranchis des erreurs religieuses, à cette question, nous répondons: Non.

[31] L'esprit ou la puissance de vie venant de Dieu et qui anime toute chair vivante est différent de l'esprit ou de la puissance active ou de l'énergie invisible dont Jéhovah Dieu revêt différentes créatures terrestres et dont il se sert pour accomplir sa volonté. Le cas du cupide prophète Balaam qui partit avec les chefs de Moab dans l'intention de maudire le peuple de Dieu, et qui, soudainement eut des difficultés avec sa monture, est particulièrement manifeste. Cela se produisit parce que les yeux de l'ânesse s'ouvrirent miraculeusement et qu'elle put apercevoir « l'ange de l'Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ». Balaam frappa la pauvre ânesse, qui, finalement, étant incapable de franchir le chemin sur lequel se tenait l'ange, « s'abattit sous Balaam. La colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. L'Eternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam: Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois? » Après la réplique de Balaam, l'ânesse dit: « Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as de tout temps montée jusqu'à ce jour? Ai-je l'habitude de te faire ainsi? » Lorsque Balaam répondit négativement, l'Eternel ouvrit les yeux de Balaam pour qu'il pût voir ce que l'ânesse vit. (Nomb. 22: 22 à 33) L'esprit ou la force invisible de Dieu pénétra dans l'ânesse et opéra le miracle qui lui permit de parler et de discuter avec Balaam. Cette force est une chose différente et distincte de la puissance (ou esprit de vie) possédée par toute chair et qui demeura dans l'animal muet après que l'usage de la parole, dont l'esprit de Dieu l'avait doué, l'eut quitté.

[32] La puissance vivifiante de Dieu pressa ceux qui possédaient l'esprit de vie de dire ou de faire certaines choses qui se révélèrent au-dessus de leur pouvoir naturel et qu'ils ne comprirent pas; elle est de nouveau décrite par l'apôtre Pierre. Dans sa première épître (1: 10 à 12) nous lisons: « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit [*pneuma*] de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile *par [le] saint-esprit* [« le » ne figure pas dans l'original] envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » Si les prophètes qui vécurent avant Christ prédirent grâce à la sainte puissance active de Dieu, des choses qu'ils ne comprirent pas, il s'ensuit que la compréhension ou l'explication de ces choses par les disciples de Jésus-Christ, doit venir de la même puissance, c'est-à-dire du saint-esprit. C'est précisément ce que déclare l'apôtre Pierre. — Voir aussi I Cor. 2: 10.

[33] La Bible fut rédigée par des hommes imparfaits mais entièrement dévoués à Dieu. Ils l'écrivirent et furent guidés du commencement jusqu'à la fin par l'inspiration puissante de Dieu. C'est pourquoi la parole inspirée ou la Bible est la Parole de Dieu, le livre de Dieu. Bien que les rédacteurs fidèles de la Bible ne la comprissent pas ou qu'en partie, néanmoins l'esprit de Dieu ne permit pas que l'erreur, les fausses doctrines ou les fausses prophéties y soient enseignées. Cela n'affecta nullement l'exactitude de leurs écrits pas plus que l'incompréhension du copiste fidèle n'est à même d'altérer la reproduction du texte.

[34] En conséquence, ce fut par la puissance du saint-esprit de Dieu agissant sur Enoch, que celui-ci, appartenant à la septième génération depuis Adam, put prononcer sa prophétie rapportée dans l'épître de Jude, versets 14 et 15. Cela se passa environ 1700 ans avant la comparution de Joseph devant Pharaon. (Gen. 5: 18 à 24) On ne dit pas expressément si la présentation du sacrifice d'Abel, sacrifice juste et agréable à Dieu, eut lieu en raison de l'intervention spéciale du saint-esprit de Dieu auprès de cet homme pieux; on peut cependant l'admettre. (Gen. 4: 2 à 4; Héb. 11: 4 à 6) Il n'y a aucun doute que ce ne fût également l'esprit de Dieu qui incita Lémec à donner à son fils le nom de *Noé*. Il

---

30 Pourquoi les traducteurs des textes sacrés, adeptes du dogme de la « trinité », furent-ils embarrassés au sujet du texte original, notamment en ce qui concerne les termes « esprit » ou « saint-esprit » ? Comment s'efforcèrent-ils de lever la difficulté?

31 Le terme « esprit » désigne-t-il la même chose lorsqu'il s'applique à la puissance de vie ou à une force active octroyée à quelqu'un? Comment cela ressort-il de l'incident qui s'est produit entre Balaam et l'ânesse?

32 Que dit l'apôtre Pierre des prophètes et des apôtres pour faire voir l'intervention de l'esprit de Dieu dans les miracles?

33 Pourquoi donc, en dépit de l'imperfection des hommes qui la rédigèrent, la Bible est-elle la Parole ou le livre de Dieu?

34 Est-ce que l'esprit de Dieu a agi sur Abel, Enoch et Lémec? Dans l'affirmative, de quelle façon?

déclara: « Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite. » Le nom ainsi que les paroles explicatives prononcées par Lémec, s'avérèrent prophétiques, car le nom de *Noé* signifie « repos ». — Gen. 5: 28 et 29.

35 La prophétie de Balaam montre comment l'esprit de Dieu triompha des paroles que devait prononcer un prophète impie et changea la malédiction préméditée en bénédiction. Bien qu'il fût soudoyé et qu'il se fût engagé auprès de Balaak, le roi païen, à maudire Israël, la nation de Jéhovah, Balaam mit néanmoins le roi en garde, en disant: « Voici, je suis venu vers toi; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche. » « Balaam leva les yeux, et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'esprit [*ruach*] de Dieu fut sur lui. Balaam prononça son oracle, et dit:... » — Nomb. 22: 38; 23: 8, 12, 20 et 26; 24: 1 à 3, 12 et 13; Néh. 13: 2; II Pi. 2: 15 et 16; Jude 11.

36 Un autre cas d'inspiration est celui du roi Saül; là, l'esprit vint sur les ennemis du peuple favorisé de Dieu et anéantit leurs projets impies. Lorsque le lieu où se cachait le proscrit David fut révélé à Saül, celui-ci envoya à trois reprises des gens pour s'assurer de la personne de David. Mais lorsque successivement ils arrivèrent auprès de David, « ils virent une assemblée de prophètes qui prophétisaient, ayant Samuel à leur tête. L'esprit de Dieu saisit les envoyés de Saül, et ils se mirent aussi à prophétiser eux-mêmes ». Le roi Saül s'y rendit alors lui-même. « Et il se dirigea vers Najoth, près de Rama. L'esprit de Dieu fut aussi sur lui; et Saül continua son chemin en prophétisant, jusqu'à son arrivée à Najoth, près de Rama. Il ôta ses vêtements, et il prophétisa aussi devant Samuel; et il se jeta nu par terre tout ce jour-là et toute la nuit. C'est pourquoi l'on dit: Saül est-il aussi parmi les prophètes? » — I Sam. 19: 18 à 24.

37 Ce fut sous l'inspiration de l'esprit de Jéhovah que les fidèles prophètes de l'antiquité adressèrent des avertissements au peuple de Dieu transgresseur de l'alliance. Néhémie dit à cet effet: « Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton esprit, par tes prophètes; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers. » (Néh. 9: 30) Parlant du même sujet, Zacharie dit: « Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère. » (Zach. 7: 12) C'est parce qu'il fut inspiré, que le jeune Elihu, voulant blâmer les trois consolateurs hypocrites qui s'étaient attaqués à l'intégrité de Job, déclara après un long silence: « Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant qui donne l'intelligence. — Car je suis plein de paroles, l'esprit me presse au dedans de moi. » (Job 32: 8 et 18) C'est en considérant l'esprit qui avait inspiré Daniel dans l'interprétation du songe de Nébucadnetsar et de l'écriture qui apparut sur le mur du palais de Belschatsar, que ses rois païens déclarèrent que Daniel avait en lui « l'esprit [*ruach*] des dieux saints ». — Dan. 4: 8, 9 et 18; 5: 11, 12 et 14.

38 David, le roi oint par l'Eternel et le doux psalmiste d'Israël, écrivit et chanta sous l'inspiration de Dieu. Parlant de lui-même il dit: « L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue. Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit: Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu (qui domine sur les hommes doit être juste, gouverner dans la crainte de Dieu: *Zadoc Kahn*). » (II Sam. 23: 2 à 4) David fit de grands préparatifs en vue de la construction du temple de Jéhovah à Jérusalem. Le plan de ce travail qu'il transmit à son fils, son successeur, fut inspiré par l'esprit divin. « David donna à Salomon, son fils, le modèle... de tout ce qu'il avait dans l'esprit touchant les parvis de la maison de l'Eternel... C'est par un écrit de sa main, dit David, que l'Eternel m'a donné l'intelligence de tout cela, de tous les ouvrages de ce modèle. » (I Chron. 28: 11, 12 et 19) Dans les Evangiles de Matthieu (22: 43) et de Marc (12: 36), Jésus-Christ rend témoignage du fait que David fut inspiré par l'esprit divin.

39 L'esprit de Dieu venant sur ses serviteurs les rendit capables d'accomplir des exploits dignes d'attention. Lorsque Jéhovah donna l'ordre de construire dans le désert, près du mont Sinaï, le tabernacle qui devait servir à l'adorer, il choisit pour faire ce travail un homme nommé Betsaleel, et dit: « Je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. » Dieu donna à Betsaleel un collaborateur, Oholiab, et à ces deux hommes ainsi qu'à tout leur corps d'aides, Dieu le Tout-Puissant accorda la sagesse et l'intelligence pour qu'ils préparassent toutes les choses du tabernacle, conformément au modèle que Jéhovah Dieu avait remis à Moïse sur la montagne. Ces deux hommes animés par l'esprit de Dieu étaient spécialement qualifiés pour instruire d'autres hommes dévoués et désireux de se consacrer au service de Dieu. — Ex. 31: 1 à 11; 35: 30 à 35.

Autres manifestations

40 A la fin des sept années d'oppression exercée par les Madianites païens et leurs alliés, Jéhovah Dieu suscita un homme plein de foi et de dévouement nommé Gédéon, qui devint le juge et le libérateur de la nation d'Israël. Le récit biblique nous dit que l'esprit de Dieu le revêtit ou le saisit et le poussa à marcher contre l'ennemi. « Gédéon fut revêtu de l'esprit de l'Eternel; il sonna de la trompette, et Abiézer fut convoqué pour marcher à sa suite. » La défaite complète des envahisseurs madianites s'ensuivit aussitôt. (Juges 6: 34) Une expression

35 Comment les paroles prononcées par Balaam devant le roi Balak sont-elles un exemple de l'efficacité de l'esprit de Dieu?
36 N'y a-t-il pas un cas analogue dans ce qui arriva au roi Saül, quand l'esprit de Dieu anéantit les projets de l'ennemi?
37 a) Comment Néhémie et Zacharie rendirent-ils témoignage de la puissance inspiratrice de l'esprit de Dieu?
b) Que dit Elihu à ce sujet? Comment Nébucadnetsar et Belschatsar attirèrent-ils l'attention sur ce point?
38 Comment l'esprit qui inspira David se manifesta-t-il?
39 A quoi l'esprit de Dieu rendit-il propres Betsaleel, Oholiab et leurs collaborateurs?
40 Quelle description est-il donné de l'esprit dont furent revêtus Gédéon, Amasaï et Zacharie, le prêtre?

analogue est employée concernant Amasaï, qui à la tête d'un groupe de fidèles se rendit vers le lieu où se cachait David dans le désert. Lorsque David leur demanda si c'était dans un désir de paix qu'ils venaient vers lui, « Amasaï, l'un des principaux officiers, fut revêtu de l'esprit, et dit: Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui te secourent, car ton Dieu t'a secouru! » (I Chron. 12:18) Dans II Chron. 24:20 il est rapporté que l'esprit revêtit aussi ou saisit le prêtre Zacharie.

41 Jéhovah Dieu rejeta le roi Saül à cause de sa désobéissance et de son entêtement, et un homme selon son cœur fut recherché. Cet homme fut trouvé en la personne du berger David à qui il envoya le prophète Samuel qui l'oignit (signe de sa charge) et le désigna pour être le futur roi. « Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Eternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. » En même temps « l'esprit de l'Eternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Eternel. » (I Sam. 16:13 et 14) Certes, en se retirant l'esprit de Dieu céda la place au mauvais esprit qui prit aussitôt le contrôle de la personne de Saül. Dieu envoya à Saül un mauvais esprit, en ce sens qu'il ne lui adressa plus aucun encouragement; et ses rapports avec David, l'oint, suscitèrent en Saül la jalousie, l'amertume, la lâcheté et la crainte pour lui-même et sa descendance, de perdre la royauté. Dieu ne fut pas responsable des desseins infâmes de Saül visant à tuer David. Aussitôt que David fut revêtu de l'esprit de Dieu, il devint un autre homme. (I Sam. 10:1 et 6) Ce fut sous l'impulsion de cet esprit divin, qu'il s'avança sans armes pour relever le défi lancé à Jéhovah par le géant Goliath. Ce fut également par l'esprit de Jéhovah que David abattit et fit mordre la poussière à ce grossier géant. « La victoire appartient à l'Eternel », s'écria David. — I Sam. 17: 40 à 54.

42 Rien dans les Ecritures n'indique que les hommes ou les femmes des temps anciens, jusqu'à Jean-Baptiste, qui, comme serviteurs fidèles, furent revêtus de l'esprit de Dieu, aient reçu un appel céleste, conséquence de la sainte et efficace puissance de Dieu agissant sur eux. Cela ne leur conféra point le droit de vie dans le ciel. Ils n'eurent aucune connaissance d'une espérance céleste, le chemin qu'ils suivirent ne les mena point à la vie dans les cieux. La perspective la plus élevée qui s'offrit à eux, était de participer à une « meilleure résurrection » et de jouir de la vie éternelle sur une terre rendue parfaite sous le règne de Jésus-Christ. (Héb. 11:35 à 40) Non pas qu'ils ne se fussent pas montrés aptes, si l'occasion leur en avait été offerte, mais le moment choisi par Dieu n'était pas venu où il devait revêtir de son esprit des créatures humaines destinées à un héritage céleste.

43 Depuis ce temps, plus de dix-neuf siècles se sont écoulés et le même « Père des esprits » est toujours vivant. Dieu fut à même, il y a si longtemps, de se servir d'hommes et de femmes en qui il se manifesta par son saint-esprit, ne leur donnant aucune perspective d'une vie céleste, mais l'unique espérance de vivre éternellement sur la terre, dans le monde nouveau. Cette même grande source, le saint-esprit, est encore à même de se servir de cette force spirituelle en faveur de personnes dévouées et de bonne volonté, vivant aujourd'hui ici-bas. Comment cet esprit procède-t-il à l'égard de ces personnes, et comment a-t-il procédé, il y a de nombreux siècles, envers ceux qui avaient reçu un appel céleste? L'étude de ces sujets est réservée à des articles qui paraîtront ultérieurement. Familiarisez-vous avec la matière que vous venez d'étudier, afin de pouvoir pleinement apprécier ce qui va suivre.

T. G. angl. du 15 juin 1944.

41 Qu'arriva-t-il à David après son onction par Samuel? En même temps, comment cela toucha-t-il le roi Saül?
42 Est-ce que le saint-esprit dont furent revêtus les hommes et les femmes fidèles de l'antiquité dirigea leurs aspirations vers le ciel? Quelle est leur espérance de vie la plus élevée, et pourquoi?
43 Pourquoi la méditation concernant le « Père des esprits » nous intéresse-t-elle aujourd'hui? Pourquoi devrions-nous nous efforcer de bien la comprendre?

Adaptation présente aux directives théocratiques

LES APOTRES ne sont plus sur la terre pour servir la vraie Eglise comme corps dirigeant visible. Mais leurs écrits et notes qui ont été conservés nous sont accessibles, grâce à la protection de Dieu. Après la mort des apôtres et de leurs collaborateurs immédiats tels que Timothée et Tite, on perdit de vue l'organisation théocratique et la grande majorité de ceux qui confessaient Jésus-Christ tombèrent dans la religion. C'est précisément cette chute que Jésus et ses apôtres avaient prédite. (Mat. 13:24 à 30, 36 à 43; Actes 20: 28 à 31; II Thes. 2:1 à 3) Dans la mesure où les chrétiens de nom s'écartèrent de la règle théocratique, ils tombèrent sous la domination hiérarchique. Cela signifie que des prêtres se proclamèrent eux-mêmes corps dirigeant pour dominer tous ceux qui confessaient le christianisme.

2 Cette domination hiérarchique atteignit son point culminant dans la papauté de Rome. L'église catholique romaine occupe la première place parmi les sectes et communautés qui combattent durement la Théocratie et son organisation. Elle et ses alliés protestants et juifs luttent contre la Théocratie, donc contre le Royaume de Jéhovah, à la tête duquel se trouve le Roi Jésus-Christ. C'est pourquoi ils combattent et persécutent ceux qui soutiennent la Théocratie et qui obéissent à la domination et à l'organisation théocratiques, c'est-à-dire les témoins de Jéhovah. Comme les faits le prouvent, on ne saurait chercher ni découvrir — cela est clair — dans les systèmes hiérarchiques des organisations religieuses la direction théocratique visible du peuple de Dieu d'aujourd'hui, peuple consacré et composé de vrais chrétiens.

3 Le corps dirigeant visible de l'organisation théocratique doit être constitué uniquement par Jéhovah Dieu, le Souverain suprême, et par Jésus-Christ, le Chef de son Eglise; et il en est bien ainsi. Ce corps a pour but

1 Qu'est-ce qu'on perdit de vue après la mort des membres du corps dirigeant primitif, et quelles en furent les conséquences?
2 Pourquoi ne peut-on pas trouver aujourd'hui le corps dirigeant visible dans les systèmes hiérarchiques et cléricaux de la religion?

de transmettre des instructions et la nourriture spirituelle à l'ensemble du peuple de Dieu. Toute l'organisation théocratique et ses alliés agissent en harmonie avec le corps dirigeant et opèrent partout sur la terre continûment. L'organisation théocratique doit se composer et se compose en fait de tous ceux qui sont en harmonie avec la domination théocratique et lui sont soumis; aussi se compose-t-elle de personnes qui se sont consacrées — non à une secte religieuse dominée par des ecclésiastiques — mais à Jéhovah Dieu seul, par le Sauveur Jésus-Christ. Dieu les a justifiées, les a engendrées par son esprit, les a ointes pour qu'elles occupent une place dans son Royaume, la Théocratie, et y règnent avec Jésus-Christ. Jésus-Christ est le premier serviteur de Dieu le Très-Haut, et la partie visible de l'organisation théocratique sous l'autorité de Christ, le Chef, doit être le serviteur dévoué du grand Théocrate, Jéhovah; et il en est bien ainsi. Les membres de cette organisation de serviteurs forment, sous l'autorité de Christ, son corps de serviteurs et sont soumis à la domination théocratique et à ses instructions. Ce sont eux que Jéhovah désigne comme « mes témoins, mon *serviteur* que j'ai élu ». (Es. 43:10) C'est à eux qu'il a confié le service privilégié de faire connaître la bonne nouvelle à tous les hommes de bonne volonté, à savoir que le Royaume, la Théocratie, a été fondé en 1914 après J.-C., pour leur bénédiction et la justification du nom de Jéhovah.

4 L'élection du « serviteur fidèle et prudent » qui doit accomplir cette magnifique œuvre d'évangélisation depuis la fondation du Royaume en 1914 a été prédite dans la prophétie concernant la fin du monde. Jésus a déclaré qu'après la première guerre mondiale cet évangile de la fondation du Royaume devait être prêché en témoignage à toutes les nations, sur toute la surface du monde. (Mat. 24:14) En faisant remarquer l'apparition du « serviteur », un des signes certains de la fin de ce monde et de la présence du Royaume, Jésus dit prophétiquement: « Quel est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux sera le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi! En vérité je vous le déclare, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24:45 à 47, *version synodale*) Cela ne se rapporte pas au pape de Rome qui recherche la faveur de tous les royaumes antithéocratiques de ce monde, qu'ils soient nazis, fascistes, communistes ou démocratiques; cela ne se rapporte pas non plus à quelque autre personne sur la terre; cela s'adresse au corps de serviteurs de Jéhovah théocratiquement élu, à la nuée de ses témoins consacrés. Ceux-ci ne portent pas de titres imposants tels que « évêque », « ancien », « diacre » qui sont courants dans les cercles religieux. Ils confessent qu'ils sont des serviteurs de Dieu par Christ et n'ont pas honte d'être désignés comme tels.

5 Les prophéties accomplies montrent clairement que le serviteur théocratique de Jéhovah, Jésus-Christ, est venu au temple en 1918. Il a commencé alors à juger les serviteurs consacrés à Jéhovah. Il l'a fait pour déterminer lesquels d'entre eux devaient être gardés au service de Dieu, installés et organisés dans la classe de son « serviteur fidèle et prudent » afin d'exécuter à l'avenir l'œuvre d'évangélisation. Le « serviteur » a la responsabilité et le devoir de distribuer la nourriture spirituelle comme la donne au temps fixé le grand Théocrate, par la révélation de sa parole écrite, la Bible. L'histoire des dernières soixante-dix années révèle que le Père céleste, nourricier et protecteur, a négligé les systèmes de religion antithéocratiques, leur hiérarchie et leur clergé, et a reconnu, pour s'en servir, les humbles hommes consacrés qui s'efforçaient de se libérer des erreurs religieuses et cherchaient à atteindre la vérité divine. Ces hommes débonnaires mirent leur sympathie et leurs espoirs dans le Royaume de Jéhovah, dirigé par Christ, et attendirent son établissement. Ils s'efforcèrent de rester purs malgré ce monde; on ne pouvait naturellement attendre d'eux qu'ils fussent tout de suite libres de toute pensée et action religieuses, d'autant plus que Jéhovah Dieu ne leur a pas révélé sur-le-champ, mais peu à peu, la vérité des Saintes Ecritures dans toute sa plénitude.

6 En 1878, quarante ans avant 1918, année où le Seigneur vint au temple, il y avait une classe de chrétiens sincères et consacrés qui s'étaient détachés des organisations hiérarchiques et cléricales et cherchaient à exercer le christianisme au lieu de la religion. L'année suivante, en juillet 1879, parut sous le nom de « Zion's Watchtower and Herald of Christ's Presence » le périodique « La Tour de Garde », afin que les vérités que Dieu a prévues par Christ comme nourriture en temps utile parviennent régulièrement à tous les enfants de Dieu vraiment consacrés. Comme « *La Tour de Garde* » servait à la publication de la vérité, elle était tenue à exposer à la critique les erreurs et les coutumes absurdes de toutes les religions. C'est à cause de ce rôle qu'elle a été couverte de honte, dénaturée et attaquée par tous les systèmes de religion, catholiques, protestants et juifs. Mais ceux qui recherchaient sincèrement le christianisme trouvaient dans ses colonnes la nourriture spirituelle capable d'assouvir leur faim et que la Bible leur donnait et leur expliquait de plus en plus. Ils regardaient à Dieu le Maître et à son premier serviteur, Jésus-Christ, pour recevoir encore par les colonnes du périodique la nourriture en temps utile. Jéhovah Dieu la leur a donnée — jusqu'à ce numéro. Ceux auxquels fut confiée la publication des vérités bibliques révélées furent considérés raisonnablement comme le corps dirigeant élu par le Seigneur. Ce corps doit conduire et diriger tous ceux qui désirent adorer Dieu en esprit et en vérité et qui le servent unanimement en présentant ces vérités révélées à d'autres affamés et assoiffés. Le principe théocratique de domination et d'organisation ne fut cependant pas clairement reconnu alors et on laissa s'introduire dans les groupes des chrétiens consacrés une organisation et une activité plus ou moins démocratiques.

7 En décembre 1884 fut fondée et inscrite conformément aux lois de l'Etat de Pensylvanie E.U.A. la corporation qui s'appelait alors «Zion's Watch Tower Tract Society», mais qui après 1896 fut nommée « Watch Tower Bible and Tract Society ». Cette corporation ou Société inscrite est une organisation légale qui n'a pas été fondée dans un but lucratif. Elle n'a été créée que pour faire réussir l'œuvre d'évangélisation, résoudre tous les problèmes de droit et répondre aux exigences qui se présentent dans l'accomplissement de cette œuvre d'éducation pour le Royaume. Cette corporation ou Société légale ne com-

---

3 a) Que devons-nous reconnaître en ce qui concerne l'institution et le but du corps dirigeant?
b) Qu'en est-il de la qualité de membre, de la place et du service dans l'organisation théocratique?

4 Où et comment l'élection du représentant de cette œuvre d'évangélisation a-t-elle été prédite et qui est-il?

5 Quand et comment ce serviteur fut-il élu? Qui Jéhovah a-t-il reconnu et pris à son service?

6 a) De quelle publication Jéhovah s'est-il servi pour distribuer la nourriture spirituelle à partir de 1879 et comment religionistes et chercheurs de vérité l'ont-ils considérée?
b) Qui fut reconnu comme corps dirigeant?

prenait pas comme membres tous ceux qui appartenaient au peuple de Jéhovah, peuple qui lui est sincèrement consacré et qui est placé sous l'autorité de Jésus-Christ. Pourquoi donc? Parce que, jusque là, elle avait été aidée par des hommes de bonne volonté qui lui versaient des subventions volontaires; et parce que les personnes qui contribuaient à la soutenir pécuniairement recevaient, en vertu de la loi et des statuts, la qualité de membre de la Société, de même que des droits de vote correspondants relativement à l'élection de leurs directeurs et employés. Cette Société n'était que la *représentante* de tous les croyants sincèrement consacrés sur toute la terre. Elle fonctionnait comme leur servante, c'est-à-dire comme servante légale et commerciale des serviteurs de Jéhovah et de son Christ. Comme la Watch Tower Society (Société de la Tour de Garde) servait d'éditrice des vérités pour le peuple consacré à Dieu, le corps dirigeant des serviteurs de Jéhovah était logiquement et nécessairement lié à elle. La manière d'agir du Seigneur et sa direction pendant toutes ces nombreuses années révèlent distinctement ce fait.

[8] Des décisions de la charte de fondation de la Société il ressort que la qualité de membre du corps dirigeant dépendait des cotisations versées à la Société légale. Mais selon la volonté de Dieu cela ne pouvait pas rester ainsi parmi son vrai peuple élu. Certes l'homme qui dans les trente-deux premières années de la Société marquait dans le corps dirigeant, était pour la Société le plus grand bienfaiteur aussi bien financièrement que personnellement et spirituellement. Mais ce fait seul n'était pas prépondérant pour ses rapports importants avec le peuple organisé du Seigneur. Il n'avait acheté ni son poste de service ni la présidence ou la direction dans la diffusion des vérités de l'Evangile. Sa consécration complète, son zèle infatigable, son attitude inflexible pour le Royaume de Dieu, sa loyauté et sa fidélité inaltérables le montraient apte à ce service aux yeux de Dieu. Et tout son bien terrestre il le dépensait dans son service, en conformité de la volonté et des desseins divins. Les choses en étaient là considérées du point de vue théocratique. Pour l'organisation théocratique cette règle-ci a prévalu: « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (I Cor. 12: 18) Mais comme la charte de fondation de la Société prévoyait des « parts bénéficiaires de vote » à remettre aux personnes qui avaient contribué financièrement à l'œuvre de la Société, cela affaiblit ce principe théocratique touchant le corps dirigeant, et même y porta atteinte ou en empêcha l'application.

[9] Pendant la période qui va de 1878 à 1918 les dévoués serviteurs de Jéhovah s'efforcèrent d'accomplir ensemble l'œuvre de témoignage qui est représentée par l'œuvre d'Elie le prophète et est désignée sous le même nom. Semblable à l'œuvre d'Elie leur activité fut dirigée contre la religion et le démonisme et servit la justification du nom de Dieu. Cette œuvre qui se trouvait placée sous la direction de Jésus-Christ prit fin en 1918, lorsque Christ vint au temple en qualité de messager de Jéhovah et de juge. (Mal. 3: 1) Grâce au jugement qui eut lieu alors, une classe de mauvais serviteurs fut éliminée des rangs de ceux qui se reconnaissaient serviteurs de Jéhovah. Ces mauvais serviteurs accordaient leur vénération à leurs semblables, sacrifiaient aux aspirations ambitieuses, à la justification d'eux-mêmes et recherchaient le pouvoir du corps dirigeant.

[10] Un reste montrait un cœur pur et dévoué à Dieu, à son organisation théocratique et aux intérêts de son Royaume. Ces membres fidèles furent trouvés dignes au cours d'un jugement qui les mit à l'épreuve et Jésus-Christ, le Roi, les réunit et les allia à lui dans le temple. Il reconnut que ces fidèles serviteurs consacrés à Jéhovah formaient la classe du « serviteur fidèle et prudent » qui se trouve placée sous son autorité à lui, le Chef. C'est à eux qu'il confia les intérêts du Royaume, c'est-à-dire qu'il les chargea du devoir et du privilège d'accomplir l'œuvre d'évangélisation comme témoins de Jéhovah. En cette qualité ils doivent prêcher l'évangile du Royaume à toutes les nations de la terre habitée. Ils doivent le faire jusqu'à la bataille d'Armaguédon; le Royaume anéantira alors tous les ennemis de la Théocratie, afin que commence ensuite la domination millénaire de Jésus-Christ. Cette classe du « serviteur fidèle et prudent » est la véritable « Société » du « reste » consacré à Jéhovah. A elle appartiennent *tous* les membres fidèles engendrés par l'esprit, tandis que la corporation légale, la Watch Tower Bible and Tract Society ne les comprend pas tous.

[11] Depuis 1918 et depuis qu'on voit la classe du « serviteur fidèle et prudent », tout le « reste » des témoins consacrés à Jéhovah s'est servi de la Watch Tower Society, légalement inscrite, comme de son instrument et de sa servante. Pendant l'époque difficile de la première guerre mondiale et depuis, il a plu à Jéhovah, le grand Théocrate, de conserver pour son peuple cette corporation légale et il a béni son activité. Par sa décision théocratique le corps dirigeant visible de son peuple fidèle sur toute la terre a été étroitement lié à cette corporation légale et il prend les devants dans son œuvre d'évangélisation.

[12] Depuis que le Seigneur est venu au temple en 1918, il a révélé — en sa qualité de Chef établi par Jéhovah — à la classe du « serviteur fidèle et prudent », vérité sur vérité, en ce qui concerne l'organisation théocratique. Enfin parurent le 1er et le 15 juin 1938 (en français le 1er et le 15 août) dans « *La Tour de Garde* » deux articles sur le sujet « Organisation ». Le Seigneur y faisait briller la forte vérité révélant que l'organisation des serviteurs oints de Jéhovah est théocratique et se trouve dirigée à l'opposé des méthodes en usage dans la ploutocratie et la démocratie. Elle n'est pas dirigée de bas en haut en partant du peuple (que celui-ci soit riche ou pauvre), mais de haut en bas et Jéhovah Dieu est à la tête. Il n'y a pas de votation démocratique par paroisses ou assemblées, car Dieu détermine les nominations de ses serviteurs au sein de son organisation théocratique. Il le fait par Jésus-Christ le Chef et par son corps dirigeant visible. Le 1er octobre 1938 la règle théocratique concernant l'organisation et la direction est entrée en vigueur. Elle fut appliquée à tous les témoins de Jéhovah de la terre entière; docilement et avec joie ils l'adoptèrent. La bénédiction de Jéhovah, le grand Souverain théocratique, fut aussitôt reconnaissable les années sui-

7 a) Quand et pourquoi la Watch Tower Society (Société de la Tour de Garde) fut-elle fondée? Qui compta parmi ses membres?
b) Quels sont ses rapports avec le peuple consacré à Dieu et avec le corps dirigeant établi avec autorité sur lui?

8 Qu'est-ce qui déterminait, en vertu de la charte de fondation de la Société, si quelqu'un devait appartenir au corps dirigeant? Mais quel principe théocratique est valable aujourd'hui?

9 Quelle œuvre les témoins de Jéhovah ont-ils accomplie jusqu'en 1918? Cette œuvre achevée, quelle classe fut séparée d'eux?

10 a) Qui fut trouvé « serviteur fidèle et prudent » ? Quel devoir et quel privilège furent imposés à de tels serviteurs?
b) Quelle est donc la vraie Société?

11 Quel rôle la Société de la Tour de Garde a-t-elle joué depuis 1918 dans la classe du « serviteur fidèle et prudent » ?

12 Quels progrès la vérité de la domination théocratique fit-elle jusqu'à son application définitive à l'organisation? Quelle a été la conséquence de cette application?

vantes. La conséquence, dans l'évangélisation étendue, fut une progression remarquable et une activité plus efficace de son peuple consacré, du « reste » et de ses compagnons terrestres.

13 On comprend parfaitement aujourd'hui que le principe théocratique s'applique à tous les instruments et moyens qu'emploie le « reste » oint, la classe du « serviteur fidèle et prudent »; il s'applique donc aussi à la Watch Tower Bible and Tract Society — la corporation légalement enregistrée — qui est si étroitement liée au corps dirigeant visible du peuple théocratique. L'argent, comme il est représenté par les contributions financières, ne devrait rien avoir de décisif, et même ne devrait en fait jouer aucun rôle dans la nomination du corps dirigeant des témoins de Jéhovah. Il apporte un élément de trouble et cause de l'incertitude et des difficultés dans l'application du principe théocratique touchant le corps dirigeant. Le saint-esprit, la force efficace, qui descend de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, devrait être décisif et dirigeant dans ce problème. Tandis que ce fait ne fut pas clairement reconnu, lorsque fut ébauchée la charte de fondation de la Watch Tower Society, en vertu de la loi du pays, en 1884, aujourd'hui il est compris de tous les fidèles membres du « reste » et de leurs compagnons.

14 En conséquence le 2 octobre 1944, dans une assemblée, légalement convoquée, de tous les détenteurs de parts bénéficiaires de la Société ayant le droit de vote, il a été décidé de reviser la charte de fondation ou les statuts de la Société et de les mettre en complet accord avec la règle et la vérité théocratiques. Cette mesure fut prise dans le cadre des lois du pays, car les lois en question ne contredisent pas les lois justes et supérieures de Dieu le Très-Haut. Logiquement, lors de nominations régulières de la Société, comme les prescrit la loi du pays, le corps dirigeant ne devrait pas être touché par les contributions financières de n'importe qui. L'esprit théocratique de Jéhovah déterminera la qualité de membre. Cet esprit du Maître s'exprime partout sur terre par des représentants de son organisation théocratique et leurs compagnons. Un vote exécuté par des personnes qui possèdent des parts en vertu de leurs contributions financières ne touchera pas aux intérêts de la chose. Cela est agréable à Dieu, le Tout-Puissant, et aura certainement sa bénédiction évidente.

15 Le 1er octobre 1945, donc 7 ans après les éclairs brillants lancés par Jéhovah et qui concernent la vérité théocratique et son application pratique, des statuts revisés de la *Watch Tower Bible and Tract Society* devaient entrer en vigueur, complétés avec sagesse et obéissance d'après ses prescriptions théocratiques. Il est bon qu'il en soit ainsi. Nous sommes au seuil de l'époque la plus importante, car l'après-guerre s'ouvre devant nous. Le Royaume de Dieu, la Théocratie, est proche ou plutôt il est là et son Royaume dirigé par Christ s'étend sur tous dans les cieux et sur la terre. Jéhovah Dieu, le Théocrate, a commencé à régner. Son règne apporte la paix et la bénédiction pour son « reste » docile et obéissant et ses compagnons. Grâce à sa suprématie invincible Jéhovah règne au milieu de ses nombreux ennemis terrestres. La Théocratie est là pour rester! Par elle seule une paix durable s'établira sur la terre pour les hommes de bonne volonté. Il est inévitable que s'entrechoquent dans l'après-guerre la Théocratie et l'organisation séculière dont Satan a besoin pour la collaboration internationale des nations sous son pouvoir. C'est pourquoi il faut que le peuple consacré à Jéhovah revête tout l'équipement théocratique et opère dans le cadre du bon développement d'une organisation et d'une structure complètement théocratiques. Les religionistes et consorts d'après-guerre combattront le peuple de Dieu mais ils périront. Ce qui est théocratique subsistera et vivra dans le monde nouveau de justice. Alors, quand tous les gouvernements nationaux auront disparu de la terre, la corporation légale ne sera plus nécessaire. La Théocratie aura d'autres dispositions pour les survivants d'Armaguédon.

16 Nous nous intéressons vivement au rôle que joueront les « autres brebis » du Maître, les compagnons du reste du « petit troupeau », par rapport à l'organisation théocratique. Nous soulignons ici la discussion claire de ce problème, telle qu'elle paraîtra, grâce à Jéhovah, par Jésus-Christ, dans l'article intitulé: « L'étranger et son droit ». (Paru en anglais le 15 nov. 1944; sera publié plus tard en français, si possible.)

T. G. angl. du 1er nov. 1944.

13 a) A quoi ce principe théocratique devrait-il être appliqué aujourd'hui ?
b) Pourquoi l'argent ne devrait-il pas jouer de rôle décisif? Qu'est-ce qui devrait être prépondérant?
14 Quelle mesure fut prise par des membres de la Société de la Tour de Garde, le 2 octobre 1944, et à quoi vise-t-elle?
15 Qu'est-ce qui devrait donc entrer en vigueur après une année? Pourquoi est-ce bon qu'il en soit ainsi?
16 Qu'est-ce qui nous intéresse aujourd'hui au premier chef, et comment cela sera-t-il discuté?

Textes et commentaires

16 Janvier

De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole,... faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. — II Corinthiens 8: 7.

La profonde pauvreté matérielle des frères, ainsi que les grandes afflictions qui les éprouvèrent ne purent étouffer leur joie de donner quelque chose afin d'aider d'autres frères qui se trouvaient probablement dans une situation plus difficile qu'eux-mêmes. L'apôtre Paul nous dit que les chrétiens qui excellent en connaissance, en parole, en foi et en amour pour le corps dirigeant de l'Eglise, ne devraient pas être lents à secourir leurs frères et sœurs dans le besoin. Tout en nous efforçant de prêcher l'évangile, nous ne devrions pas oublier et négliger les besoins matériels, mais tout premièrement les besoins spirituels de nos frères et des étrangers qui ont déjà franchi les « portes » et sont entrés dans l'organisation. Pendant que nous faisons des visites complémentaires chez des personnes de bonne volonté nouvellement intéressées, n'oublions pas de visiter nos frères qui manquent d'aliments spirituels, afin de préserver ceux qui sont déjà rassemblés du danger d'apostasier.

T. G. angl. du 1/12/45.

17 Janvier

L'esprit de [Jéhovah] reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. — Esaïe 11: 2.

Le nom prophétique *David* convient bien à Jésus, car il signifie *bien-aimé*. Jésus-Christ est le Fils bien-aimé de Dieu, en qui il a mis toute son affection. Et

comme le père du roi David s'appelait Jessé (Isaï), qui signifie: *vivant,* le Père céleste de Jésus fut préfiguré par Isaï et est mentionné sous ce nom dans la prophétie d'Esaïe. Dans ce sens, les paroles prophétiques citées ci-dessus concernent Christ comme étant le Rameau ou le Fils royal de Jéhovah. C'est-à-dire que, l'esprit de Jéhovah demeurant sur son Serviteur oint, lui conférait les vertus mentionnées par le prophète et les développait en lui (la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la connaissance et la crainte de Dieu). Ces qualités n'étaient pas issues de Christ lui-même, mais de Jéhovah, par son esprit ou sa force active agissant en Christ.

T. G. angl. du 1/1/45.

18 Janvier

C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés... plaidons ensemble, parle toi-même, pour te justifier. — Esaïe 43: 25 et 26. —

La justice de Dieu est le seul moyen d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau. (Romains 10: 3) Les Israélites ne cherchèrent pas la justification de la part de Dieu qui efface les transgressions pour l'amour de lui-même et ne se souvient alors plus du péché. Jéhovah prononça sa malédiction sur la nation d'Israël et la livra à la destruction et aux outrages des nations. C'est lui qui justifie. De ce fait il devient, pour les hommes à qui il fait la faveur d'avoir part au monde nouveau de justice et de joie, la source de la vie éternelle. Il prend de justes dispositions, par grâce et par amour pour son nom, dispositions permettant d'effacer la culpabilité du malfaiteur et d'accorder « la justification qui donne la vie » à quiconque s'engage dans la voie de la justice divine. — Romains 5: 18.

T. G. angl. du 1/8/45.

19 Janvier

En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi: L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. — Romains 10: 5.

Nous trouvons cette définition donnée par Moïse dans le Lévitique (18: 5). Cette déclaration venant de la part de Dieu n'était pas calculée pour tromper les Juifs, en ce sens qu'elle les aurait induits à penser qu'ils pourraient observer suffisamment la loi et ainsi gagner la vie. Par l'alliance de la loi Jéhovah n'annulait pas sa promesse relative à Christ, il ne la rendait pas inutile en offrant aux Juifs l'espérance de vie à condition qu'ils observassent la loi. Au contraire, c'est précisément par cette alliance de la loi que Jéhovah dirigea et guida ceux qui étaient sous cette alliance, vers Christ, « l'homme ». Moïse préfigurait Christ, et Christ est « l'homme » qui observa parfaitement la loi de Dieu. C'est pourquoi, par la déclaration ci-dessus, Dieu dit par Moïse que l'homme qui observe cette loi prouve qu'il est parfait et qu'il vit, qu'il est vivant et titulaire du droit à la vie éternelle.

T. G. angl. du 15/6/45.

20 Janvier

Pour leur donner... une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu. — Esaïe 61: 3. —

Christ, le Roi régnant, donna à son « reste » une nouvelle force par cette huile de joie en lui montrant que le service de Dieu sur terre aussi bien qu'au ciel, est un privilège et que « la joie de [Jéhovah] est [la] force [du reste] ». Les membres du « reste » doivent joyeusement le servir comme ses témoins. La joie de Jéhovah consiste dans la justification de son nom par son Roi et son Royaume. Par le fait que les membres du « reste » se montrent des témoins fidèles, ils ont part à cette joyeuse réhabilitation de son nom et de sa domination universelle. C'est pourquoi Christ les libéra de leur esprit abattu et leur révéla le nouveau privilège accordé, soit celui de chanter avec intelligence et avec un « cantique nouveau » les louanges du nom de Jéhovah et de son Royaume. Ils doivent se vêtir de sa louange comme d'un vêtement magnifique, se faisant ainsi reconnaître comme étant ceux qui, plutôt que de glorifier des hommes, rendent uniquement gloire à Dieu et à Christ.

T. G. angl. du 15/1/45.

21 Janvier

Il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie. — Deutéronome 17: 18 et 19. —

Cette loi que le roi devait étudier et par laquelle il devait se laisser guider, n'était autre que la loi de l'alliance que Dieu avait conclue avec Israël par Moïse. Pour cette raison le royaume d'Ezéchias fut une théocratie typique, un gouvernement visible soumis à Jéhovah comme son véritable Roi et dans lequel le roi assis sur le trône à Jérusalem devait obéir à la loi du Théocrate, Jéhovah. Dans ses rapports avec Jéhovah, le grand Dominateur théocratique, le roi Ezéchias préfigurait le Roi oint de Jéhovah, Christ. Le royaume d'Ezéchias n'avait qu'une valeur typique, il disparut quelques années après sa mort. Le Royaume de Christ est le véritable gouvernement théocratique qui subsiste éternellement et qui est impérissable comme son Roi immortel.

T. G. angl. du 1/3/45.

22 Janvier

En six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. — Exode 31: 17. —

Jéhovah se reposa parce qu'il avait accompli l'œuvre créatrice qu'il s'était proposé de faire; il cessa de créer en ce qui concernait la terre. Parvenu à ce point culminant, il contempla son œuvre achevée. Il « vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon ». (Genèse 1: 31) Voilà pourquoi il « a été rafraîchi » (*J. N. Darby*), ce qui veut dire qu'il jouissait du plaisir d'avoir réalisé sa volonté. Il nous dit qu'en ce temps-là « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». (Job 38: 4 à 7) Quelle joie Dieu ne doit-il pas avoir éprouvée en voyant l'achèvement de son œuvre créatrice! Cette œuvre qui ravit tant ses fils célestes et leur fit chanter ses louanges! Ils le reconnurent comme le Souverain de l'univers et le Propriétaire de tout ce que son regard embrassait.

T. G. angl. du 15/2/45.

23 Janvier

Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel. — Genèse 22: 17.

L'alliance que Dieu fit avec Abraham et aux termes de laquelle il le bénirait, signifiait que Jéhovah bénirait son propre nom à lui en le justifiant devant toute la création. Sa promesse, selon laquelle il multiplierait la

postérité d'Abraham comme les étoiles et comme le sable qui est sur le bord de la mer, voulait dire que, à part Christ, l'Isaac antitypique, Jéhovah amènerait encore d'autres créatures dans la famille royale des fils de Dieu pour les associer à Christ dans son Royaume. Ce serait une postérité innombrable, une postérité qu'on ne peut compter, non pas parce qu'elle se composerait d'un nombre illimité de fils de Dieu, mais parce que Dieu n'en avait pas révélé le nombre et que, par conséquent, nul homme ne pouvait le connaître. Comme il était donc impossible à l'homme de compter la « postérité » de l'Abraham plus grand, il devait attendre que Dieu envoyât Christ et nous transmît l'Apocalypse (la Révélation) qui contient le chiffre en question, soit 144.000.

T. G. angl. du 1/5/45.

24 Janvier

De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. — Romains 11: 5.

Quelque chose de beaucoup plus important était en jeu que les quelques milliers qui furent choisis pour former le « reste ». Qu'était-ce? C'était la justification du nom et de la parole de Jéhovah. Dieu avait donné sa parole qu'un reste serait sauvé du milieu de l'Israël naturel. Un tel reste devait donc être choisi par la miséricorde de Dieu, pour la justification de sa parole. Mais à part cela, Jéhovah avait fait résider son nom sur la nation d'Israël. C'était sa nation, son peuple « qu'il a connu d'avance », ou « qu'il a reconnu d'avance » ou « qu'il avait marqué d'avance ». (Romains 11: 2; *Diaglott; Goodspeed*) Il accorda aux Israélites cette ancienne reconnaissance devant toutes les nations parce qu'il les aimait. Il les aimait particulièrement parce qu'ils étaient les descendants de ses témoins fidèles, Abraham, Isaac et Jacob, avec qui il avait conclu l'alliance abrahamique. Son amour ne manqua pas le but qu'il s'était proposé.

T. G. angl. du 15/4/45.

25 Janvier

Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. — Esaïe 40: 29. —

Jéhovah possède une vigueur et une force qui ne faiblissent ni ne s'épuisent. Sur la terre « la force est la gloire des jeunes gens », mais la vigueur de la jeunesse n'est rien en comparaison de celle du grand Créateur, Jéhovah. (Proverbes 20: 29) Ceux qui se confient au Créateur reçoivent de la vigueur et de la force de persévérance, telles que la force naturelle des jeunes gens ne saurait les égaler. « Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en [Jéhovah] renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Esaïe 40: 30 et 31) Il n'est donc pas prudent pour les jeunes de se fier à leur force physique comme à quelque chose qui ne peut faillir, ni de penser que la force qui nous permet de supporter l'affliction et la souffrance se fonde uniquement sur la fraîcheur et la vigueur physiques.

T. G. angl. du 15/11/45.

26 Janvier

Il [Christ] demeure éternellement, [et] possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. — Hébreux 7: 24.

Selon l'usage que la Bible fait du mot *ohláhm* = *perpétuel, éternel, pour toujours,* en relation avec le sacerdoce aaronique et ses devoirs officiels, on pourrait penser que ce sacerdoce et ses fonctions devaient exister éternellement. Or, ce sacerdoce lévitique a disparu depuis longtemps. L'apôtre Paul nous explique que Jéhovah l'abolit et ne le reconnut plus après la mort et la résurrection de Christ. Celui-ci est devenu le Souverain Sacrificateur de Dieu, non pas conformément à une loi qui reconnaissait la chair du lévite Aaron, mais selon une nouvelle loi de Dieu et par son serment. Le sacerdoce de Christ est donc supérieur à celui d'Aaron, c'est un sacerdoce selon l'ordre ou le rang de Melchisédek, le roi-sacrificateur. Le terme *ohláhm* désigne un temps indéfini, soit l'éternité ou une étendue de temps dont la limite nous est cachée. Ce qui rend le sacerdoce de Christ éternel, c'est le fait qu'il jouit d'une vie immortelle.

T. G. angl. du 1/11/45.

27 Janvier

Ils ne gardèrent point l'alliance de Dieu, et ils refusèrent de marcher selon sa loi. Ils mirent en oubli ses œuvres, ses merveilles qu'il leur avait fait voir. — Psaume 78:10 et 11.

La question litigieuse la plus importante qui se trouve étalée devant toute la création concerne la souveraineté de l'univers, c'est-à-dire la domination légitime sur toutes les parties de l'univers et sur toutes les créatures qui y habitent. Jéhovah a toujours répondu aux défis que Satan, le grand adversaire, lui a adressés. Chaque fois que l'infâme provocateur a essayé de tromper la création à l'égard de ces questions: « Qui est le Dieu tout-puissant? et qui détient la souveraineté de l'univers? » Jéhovah est sorti vainqueur de la controverse et Satan a été couvert de honte. De temps en temps le diable est revenu à la charge, à cause de la perversité volontaire de certaines créatures, et de la tendance qu'ont les hommes imparfaits à oublier rapidement le litige en question et la démonstration de l'omnipotence divine par les victoires de Jéhovah.

T. G. angl. du 1/4/45.

28 Janvier

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu. — Romains 12: 1. —

Jéhovah ajouta au reste des croyants juifs, des croyants consacrés du milieu des non-Juifs, ou païens, en les entant sur l'organisation théocratique, l'olivier symbolique. Pareille action à l'égard des païens qui ne faisaient pas partie de la postérité naturelle d'Abraham et qui, par conséquent, n'étaient pas en relation d'alliance avec Jéhovah, fut une manifestation extraordinaire et inattendue de la miséricorde de Dieu. La compassion qu'il témoignait ainsi aux gentils dépassait toute conception humaine d'une telle manière qu'elle scandalisa surtout les Israélites naturels, justes à leurs propres yeux. Bien qu'ils recherchassent eux-mêmes la miséricorde divine, leur propre justice religieuse les empêchait d'être miséricordieux envers autrui, et ils ne voulurent même pas de la miséricorde que Dieu leur témoignait. Mais ceux parmi eux qui furent miséricordieux obtinrent sa miséricorde et la conservèrent. Dieu s'étant montré miséricordieux à leur égard, il leur appartenait de saisir les occasions et les privilèges qui en résultaient.

T. G. angl. du 15/5/45.

(Lire la suite à la page 2)